



Juin 2008

Enquête sur les abattages de bétail en 2007

## Regain d'activité d'abattage de bétail en 2007

En 2007, l'activité des abattoirs de la région, qui s'élève à 472 000 tonnes, se redresse de 1,9 % par rapport à 2006. Elle marque, pour la première fois depuis 2000, une rupture dans l'évolution des tonnages, en constante baisse à raison de 2 % par an. Ce sursaut est dû aux volumes de porcs et de jeunes bovins qui grimpent respectivement de 11 % et 6 %. Ensemble, ils représentent 70 % de l'activité des abattoirs. Les vaches de réformes qui pèsent 25 % du total reculent de 5 %. Onze entreprises détiennent seize abattoirs en activité en 2007. Un peu moins de la moitié du tonnage régional est traité par treize d'entre eux dont le poids s'échelonne entre 0,1 à 7 % de l'activité régionale. Trois gros abattoirs se partagent l'autre moitié des tonnages. Géographiquement, l'activité se concentre dans l'est de la région : 80 % des tonnages sont abattus dans les départements de la Mayenne, de la Sarthe et du Maine-et-Loire.

### La FCO régionalise les abattages en 2007

Les faits majeurs qui marquent l'année 2007 sont d'ordre sanitaire et économique.

La fièvre catarrhale ovine (FCO), qui s'est déclarée dans un premier temps au cœur de l'Europe, gagne les départements du nord et de l'est de la France au cours de l'année 2006. En 2007, les foyers se propagent rapidement à l'ensemble des principales régions productrices de bovins.

Le dispositif sanitaire mis en place et la réglementation des mouvements des animaux entravent les échanges entre régions ainsi que les exportations. L'important flux d'exportation d'animaux destinés à être engraisés en Italie ralentit.

Ceux qui ne peuvent pas partir sont engraisés et abattus en France.

Après la lente diminution de ces dernières années, le cheptel allaitant augmente en 2006. En 2007, le nombre d'animaux offerts à l'engraissement est en augmentation.

La crise que traverse la filière des veaux de boucherie donne lieu à une forte restructuration. Le nombre de veaux mis en production se réduit. Face à la dégradation du marché du petit veau, la voie de l'engraissement constitue un expédient opportun pour bon nombre d'éleveurs. Ils y sont d'autant plus incités que le niveau des cours des jeunes bovins en 2006 était élevé.

### Les abattages se redressent pour toutes les espèces dans les Pays de la Loire

Nombre d'animaux abattus et tonnage en Pays de la Loire	têtes 2006 en milliers	têtes 2007 en milliers	variation 2007/2006	poids 2006 en tonnes	poids 2007 en tonnes	variation 2007/2006
Taurillons (mâles moins de 2 ans non castrés)	243 931	256 732	5,2%	98 297	104 658	6,5%
Taureaux (mâles plus de 2 ans non castrés)	10 066	10 731	6,6%	5 285	5 584	5,7%
Boeufs (mâles castrés)	21 836	26 395	20,9%	8 360	10 098	20,8%
Vaches (femelles ayant déjà vêlé)	320 281	302 292	-5,6%	113 516	108 111	-4,8%
Génisses (autres femelles)	21 205	22 496	6,1%	8 342	8 503	1,9%
ENSEMBLE GROS BOVINS	617 139	618 646	0,2%	233 726	236 955	1,4%
Veaux de boucherie (mâles et femelles)	59 213	56 002	-5,4%	7 577	7 221	-4,7%
ENSEMBLE BOVINS	676 131	674 648	-0,2%	241 276	244 176	1,2%
Coches et verrats	77 423	82 107	6,0%	11 126	11 717	5,3%
Porcelets	31 898	63 243	98,3%	304	536	76,3%
Porcs charcutiers	2 604 613	2 668 504	2,5%	206 785	211 977	2,5%
ENSEMBLE PORCINS	2 713 943	2 813 854	3,7%	218 216	224 230	2,8%
Agneaux	147 130	155 642	5,8%	2 806	2 970	5,8%
Ovins de réforme (brebis, bœliers)	1 526	921	-39,6%	42	29	-31,4%
ENSEMBLE OVINS	148 659	156 563	5,3%	2 848	2 999	5,3%
ENSEMBLE CAPRINS	170	240	41,2%	2	4	98,1%
ENSEMBLE EQUIDES	978	1 058	8,2%	273	299	9,5%
ENSEMBLE AUTRES ANIMAUX	307	374	21,8%	14	18	31,7%
<b>ABATTAGES TOTAUX</b>	<b>3 539 382</b>	<b>3 646 737</b>	<b>3,0%</b>	<b>462 611</b>	<b>471 726</b>	<b>2,0%</b>

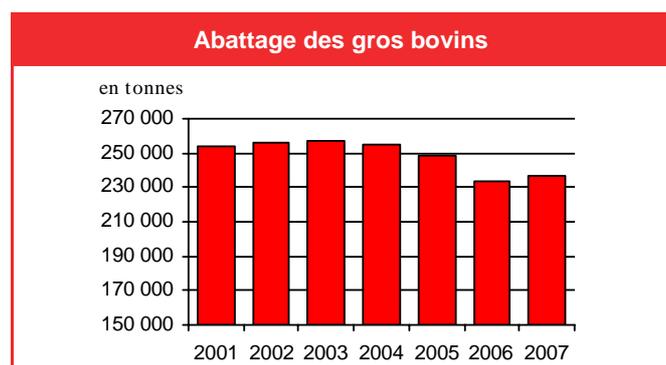
Ces éléments concourent à l'augmentation générale du nombre de taurillons dans les abattoirs.

La forte augmentation des cours des produits laitiers de 2007 prend à contre-pied les habitudes des éleveurs. En effet, la décapitalisation du cheptel laitier devenait une habitude immuable depuis de nombreuses années. Mais la demande de produits industriels sur le marché mondial s'accroît brutalement. Les cours des produits laitiers industriels s'enflamment. Le message de relance de la production laitière, adressé à l'amont de la filière par les industriels, se double d'un encouragement par les prix. Le signal prend toute sa force au quatrième trimestre. En novembre 2007, le prix du lait culmine à 371 € les mille litres, soit 21 % de mieux que l'an passé. Le besoin de lait subitement exprimé par un marché déchaîné déclenche la mobilisation croissante de toutes les vaches disponibles. Celles qui sont conduites à l'abattoir sont rares. Bien souvent, elles ne sont plus aptes à produire un lait conforme.

En ce qui concerne la production porcine, le redressement des tonnages s'explique par l'amélioration de la productivité des truies. En effet, leur nombre continue de régresser au plan national (-1,2 % par an). Mais la production annuelle en kilogrammes de carcasse par truie s'améliore, en 2007, de près de 3 % par rapport à l'année précédente. Au niveau national, les tonnages abattus s'améliorent de 1,8 %.

### Après la baisse des années précédentes, les abattages de gros bovins se stabilisent

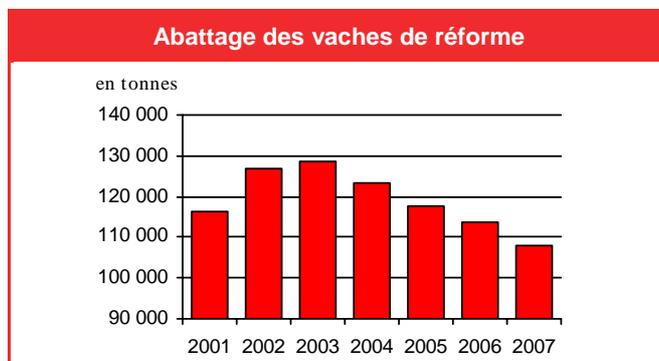
Les abattages de gros bovins progressent en tonnage de 1 % par rapport à 2006 et s'établissent à 237 000 tonnes. Ils font suite à la forte chute de 6 % en 2006. La remontée des abattages s'appuie exclusivement sur les mâles. Les tonnages de bœufs et de jeunes bovins augmentent globalement de 7,5 %. Les vaches de réforme et les génisses reculent de 4,4 %. Le poids des deux sexes s'inverse en 2007 et le tonnage des femelles devient minoritaire. La région des Pays de la Loire



détient la première place pour l'abattage des gros bovins avec 18 % des abattages nationaux. Cependant, la Bretagne est en passe de la supplanter. Déjà, les nombres de têtes abattues dans les deux régions sont équivalents (618 600 pour les Pays de la Loire contre 616 900 pour la Bretagne). L'écart en tonnage est encore en faveur des Pays de la Loire, grâce à l'avantage de 12 kg du poids moyen par tête. Cet écart fond de 5 % en 2006 à 3 % en 2007. Treize abattoirs accueillent des gros bovins dont deux de manière exclusive. Six abattoirs produisent 80 % des tonnages. Ils sont localisés en Maine-et-Loire, en Sarthe et en Vendée.

### Les abattages de vaches de réforme

Le tonnage des vaches de réforme s'élève à 108 100 tonnes, en baisse de 5 % par rapport à 2006. Grâce à un approvisionnement extérieur à la région, les abattoirs limitent l'impact d'une baisse de production régionale, évaluée à 14 % selon la Statistique agricole annuelle régionale (SAA).

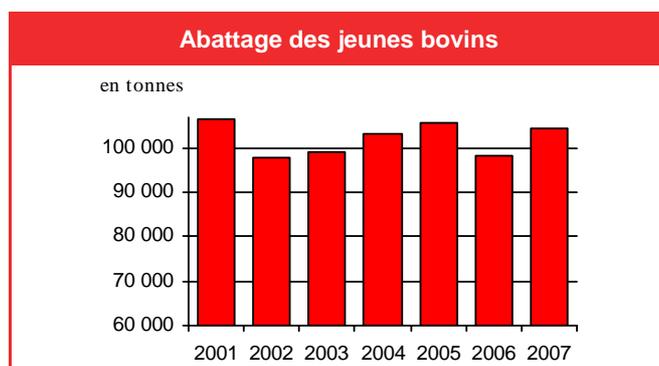


Les vaches laitières restent effectivement consignées dans les élevages. Les troupeaux laitiers s'accroissent parfois de plus de 10 % par la simple conservation des animaux de réforme. L'effectif des vaches laitières dans les exploitations des Pays de la Loire progresse de 2,4 % en 2007 (Source : SAA). Il fait suite à la pause de 2006 dans la diminution qui prévaut depuis 2001 (-1,8 % par an). Cette évolution régionale est singulière. Dans les autres régions, la rétention de vaches laitières apparaît moins forte : le rythme de diminution ralentit sans connaître une remontée des effectifs. Ainsi, au niveau national, selon les chiffres de la BDNI, les effectifs de vaches laitières affichent une baisse de 1 %.

Le troupeau allaitant poursuit son processus de recapitalisation entamé en 2005. La croissance de l'effectif vaches nourrices s'élève à 3,4 % en 2007 par rapport à l'année précédente. Ce phénomène ne transparait guère dans les abattages. En effet, la proportion de vaches de race à viande abattues change peu d'une année sur l'autre. Le poids moyen de carcasse ne s'alourdit que de 1 % en 2007.

### Les jeunes bovins

Le bon résultat des abattages est dû aux jeunes bovins qui se redressent de 6,5 % à 104 700 tonnes. Ils rattrapent presque leur niveau de 2005. Cependant, au regard des autres régions, le score des tonnages des Pays de la Loire se révèle modeste, égratignant ainsi sa réputation de région dynamique pour

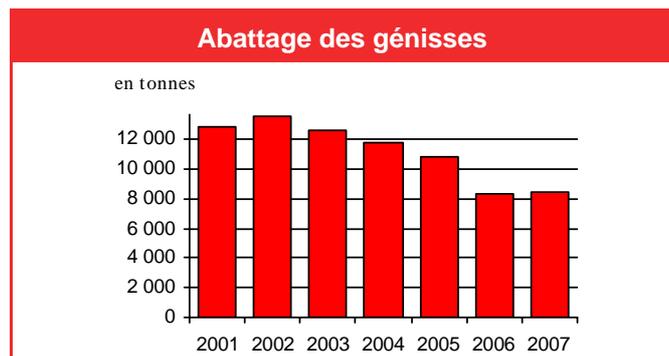


cette catégorie. En effet, au plan national, les abattages de jeunes bovins bondissent de 15 %. Les deux autres régions du Grand Ouest connaissent une progression trois à quatre fois

supérieure à celle des Pays de la Loire. (Bretagne : +26 %, Basse Normandie : +27 %). Cependant, on constate une réduction de 3 % du cheptel de jeunes bovins dans les exploitations régionales entre 2006 et 2007.

### Les génisses

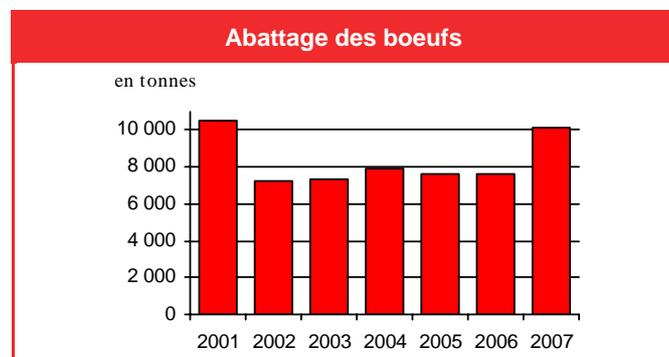
Les génisses sont, comme en 2006, en net retrait par rapport aux années précédentes à 8500 tonnes. Elles traduisent la priorité qu'accordent les éleveurs au renouvellement de leur cheptel. La légère variation (+2 %) du nombre de têtes s'ex-



plique par la hausse très ponctuelle du mois de mars. Celle-ci correspond à la prise d'effet des cessations d'activité laitière à la fin de la campagne.

### Les bœufs

L'année 2007 voit le retour des bœufs. Ils augmentent en tonnage de 20 % et franchissent le seuil des 10 000 tonnes qu'ils



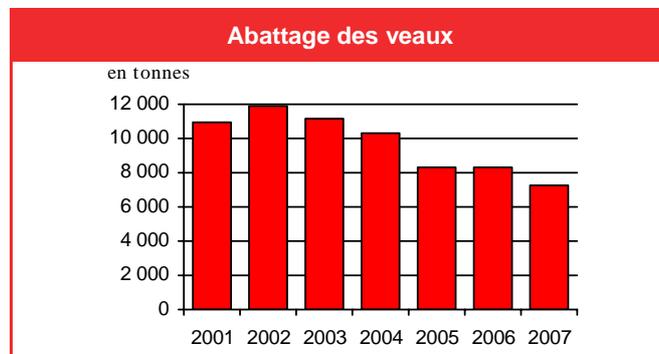
n'avaient pas atteint depuis 2001. Le poids des abattages régionaux dans le total national s'élève à 10 %. La région retrouve ainsi sa place de troisième, derrière la Bretagne et la Basse-Normandie.

### L'année 2008 emboîte le pas à 2007

Sur les quatre premiers mois de l'année 2008, les volumes abattus sont équivalents, en cumul, à ceux de 2007. Cependant, l'analyse du détail des catégories d'animaux montre des tendances divergentes significatives. Si les taurillons affichent les mêmes niveaux qu'un an auparavant, les tonnages des gros bovins sont plombés par la nouvelle baisse des femelles. L'accroissement des tonnages des porcins contrebalance le recul des bovins.

### Les veaux

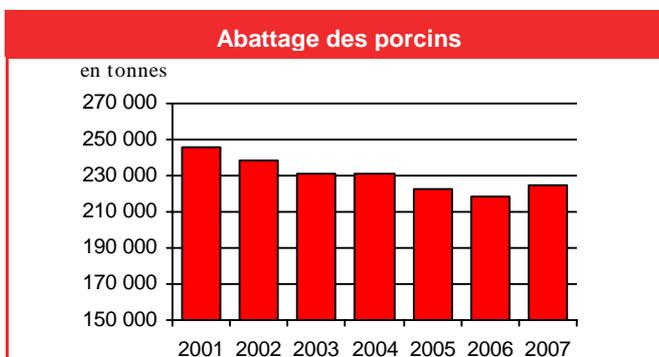
La filière française de production de veaux de boucherie est fortement implantée dans le Grand Ouest et en particulier en Bretagne. Les régions Bretagne, Basse-Normandie et Pays de la Loire concentrent 46 % des abattages. L'organisation de



cette filière est totalement intégrée. En 2007, l'envolée des prix des produits laitiers industriels et en particulier celui de la poudre de lait destinée à la consommation animale se conjugue avec le flétrissement de la consommation des ménages. La crise qui en découle secoue toute la filière. La restructuration qui s'ensuit explique la chute des volumes abattus. En France, les tonnages reculent de 8 %. Ceux des Pays de la Loire diminuent de 5 % à 7220 tonnes.

### Les porcins

Les abattages de porcins augmentent de 3 % dans la région, atteignant 224 230 tonnes. Cette hausse des tonnages fait suite à cinq années de diminution (-2,3 % annuel). Cette progression est supérieure au résultat national qui s'établit à 1 %. Ce dernier taux est également celui qu'enregistre la région Bretagne qui assure 57 % de l'activité nationale. En 2007, l'Europe à 27 connaît une augmentation des abattages de près de 2 % (selon l'Office de l'Elevage). Ces volumes supplémentaires impactent sérieusement le marché qui n'est pas en mesure de les absorber. La consommation ne suit pas. La flambée des cours des céréales prend les éleveurs en étau. La crise dont les prémices apparaissent fin 2006 ne désenfile pas de toute l'année 2007.

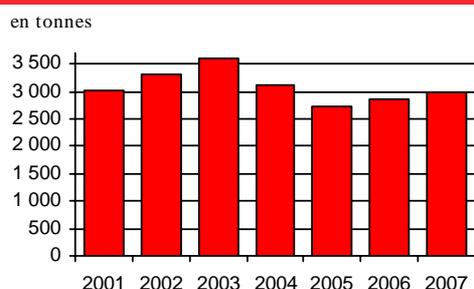


Huit abattoirs, dont trois sont spécialisés, accueillent des porcins. L'activité est fortement concentrée : les trois premiers établissements (Sablé-sur-Sarthe, Evron et Beaupréau) traitent 85 % des tonnages.

## Les ovins

L'abattage d'ovins s'élève à 3000 tonnes et représente à peine 1 % de l'activité totale des abattoirs régionaux. Les volumes marquent une nouvelle amélioration de 5 % après celle de 2006 (4 %). Quatre abattoirs acceptent des ovins. Ce sont essentiellement des petits établissements situés en Mayenne et en Vendée.

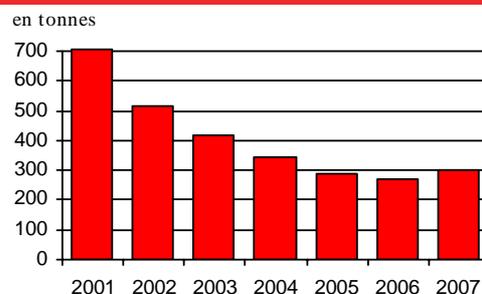
### Abattage des ovins



## Les équidés

Cette catégorie, représentant 300 tonnes en 2007, constitue un créneau marginal des abattoirs. Le tonnage affiche une progression de 10 % par rapport à 2006 et correspond à 6 % des volumes nationaux.

### Abattage des équidés



## Les marges des éleveurs de bétail s'effondrent en 2007

Les éleveurs subissent une augmentation importante de leurs coûts de production : +1 % en carburants (en tenant compte de la mesure gouvernementale d'exonération partielle de la TIPP et des réductions de consommation en volume) ; +5 % pour les autres consommations intermédiaires (engrais et produits phytosanitaires). La flambée des cours des céréales et oléoprotéagineux entraîne une augmentation du poste de l'alimentation animale. Le secteur des porcins (+25 %) est plus impacté que celui des herbivores (+15 %). La valorisation moyenne annuelle des produits accuse également une baisse de 9,3 % en porcs, de 9,6 % en jeunes bovins et de 4,6 % en vaches.

Les éleveurs de veaux ont vécu un début d'année très difficile avec des cours faibles, faute de consommation, alors qu'ils subissaient l'envolée des prix des produits laitiers. Les cours se sont redressés au deuxième semestre.

Globalement, les revenus ont fondu en 2007 par rapport à 2006 de 23 % (moyenne nationale) pour les éleveurs de bovins viande et de 59 % pour l'ensemble des exploitations hors sol. L'année 2006 avait été favorable avec des progressions de revenu de 7 % pour les exploitations bovins viande et 27 % pour les exploitations hors-sol, par rapport à 2005. Très cycliques, les revenus des élevages hors sols retrouvent un niveau bas en 2007, proche de celui de 2002. Malgré l'embellie de 2006, la situation des exploitations spécialisées en bovins viande se dégrade : leur revenu s'oriente tendanciellement à la baisse (-2 % en moyenne annuelle par rapport au point haut de 2002).

## Méthodologie de l'enquête

Les données présentées dans ce document sont issues des enquêtes mensuelles sur les abattages des animaux de boucherie (hors volailles, chevreux et lapins). Ces informations sont recueillies par le Service Central des Enquêtes et Etudes Statistiques (Bureau des Statistiques Animales) directement auprès des abattoirs publics ou industriels et dans les tueries particulières, contrôlés par les services vétérinaires.